

II. L'AUTRE MUSÉE: SES ACTIVITÉS, SON ESPACE, SES PUBLICS

A. LES ACTIVITÉS

L'ESPRIT DU LIEU

Dès notre plus jeune âge, nous apprenons qu'il existe une différence entre les arts et les sciences, les matières littéraires et les mathématiques, les connaissances théoriques et pratiques, et cætera. Dans le domaine des arts, il est aussi communément admis qu'il existe des genres, des tendances, des mouvements, que des penseurs se sont appliqués à identifier et interpréter de manière à constituer une histoire linéaire. Ces grilles de lecture sont censées nous permettre de mieux appréhender la vie et d'affronter ses méandres avec plus d'intelligence. Pourtant, lorsqu'on est confronté à l'existence réelle, dans ce qu'elle a de plus abrupt et imprévu, force est de constater que ces grilles ne sont pas notre meilleur allié. L'expérience est souvent le seul guide efficace. On nous enseigne aussi à devenir spécialiste d'une matière, à en apprendre les règles pour pouvoir y exceller et être reconnu par nos pairs. Ceux qui les pratiquent en dehors des circuits habituels sont considérés comme des amateurs – « éclairés » pour les plus chanceux – et ne peuvent prétendre à une vraie considération. Il est des métiers et des formations, des lieux pour montrer telle ou telle activité, des étiquettes pour désigner les choses, des chasses gardées et des degrés d'excellence.

Dans le champ de la création, il est aussi des gens qui ne se soucient pas des labels et n'ont attendu aucun laurier. Ils sont tisseur, agriculteur, animatrice de grande surface, professeur de cuisine pour businessmen célibataires japonais, artisans géniaux, inventeurs fous; leurs origines et les failles de leur existence nourrissent une expression sauvage et leur énergie se déploie dans une œuvre sans limite. Leur geste, souvent, atteint le sublime. Peu de lieux n'osent exposer leurs créations; eux-mêmes parfois n'en parlent pas. Les parcours de ces hommes et de ces femmes d'aujourd'hui, pris isolément, composent des histoires touchantes. Mis en relation les uns avec les autres et liés à d'autres réalités de notre monde contemporain, ils font l'effet de véritables électrochocs. Ces individus sont allés sans compromis jusqu'au bout d'une œuvre, en dehors des schémas de pensée et d'action habituels. Pour reprendre les termes de l'écrivain et metteur en scène Wajdi Mouawad, ces personnes sont des tigres: « Des artistes ne cherchant nulle carrière, solitaires dans leur rapport au monde, avançant vers leur œuvre comme le fauve avance vers sa proie¹ ».

L'Autre Musée? Au risque de paraître utopiste, c'est le pari qu'un musée peut accueillir la vie. Parce que la création est l'un des meilleurs moyens qui soient pour en exprimer les rythmes et le contenu, montrons-la dans toute sa diversité: entière, nue, brute, intransigeante, intime, savante, populaire, bigarrée. Pour ne pas

¹ in Les tigres de Wajdi Mouawad, Le Grand T éd., Joca seria, 2009, p. 11

perdre sa force en chemin, montrons la comme on la rencontre au quotidien: au détour d'une route, d'une rencontre, d'un rendez-vous manqué ou d'un voyage imprévu. Diffusons ses sons, ses odeurs, ses paroles, ses images. Aux systèmes et aux grilles, préférons les réseaux et les constellations, les synergies et les passerelles, l'impromptu et les regards décalés. Évitions le déjà vu et explorons les terrains à défricher, mais restons simples et engageons nous dans le faire. Parce que la vie est faite d'échanges et de partage – partage des sens, partage de sens – créons pour elle des lieux chaleureux et conviviaux et laissons la faire. Elle trouvera bien sa route.

LA PROGRAMMATION

L'Autre Musée proposera une programmation articulée sur les deux grandes étapes saisonnières printemps/été, automne/hiver.

À chaque étape, toutes les parties du lieu (PARC, MAISON, RESTO, LABORATOIRE)⁵ s'animeront en résonance avec le thème de la saison.

Chacune d'entre elles, en fonction de ses spécificités, invitera les visiteurs à découvrir diverses œuvres et manifestations qui iront jusqu'aux confins du sujet abordé.

Le répertoire des thèmes sera infini et les sujets pourront aussi bien être puisés dans le champ de la création (ex: les fous littéraires, les créations de l'éphémère, arts et supports numériques) que dans celui de la science (ex: microcosmes et macrocosmes, le panopticum et les nouvelles expériences de la vision); il pourra s'agir d'une question ou d'un fait de société (ex: Civilisations 1/2/3; les ruines modernes), comme d'objets au pouvoir évocateur (ex: le mur: comme support de pensées et d'expressions, comme témoin des grandes et petites histoires, etc.).

Le but de l'Autre Musée ne sera pas d'illustrer ces thèmes au sein d'expositions didactiques, mais de sélectionner et de faire partager des créations et des rencontres pour expérimenter leur richesse symbolique et poétique ou réfléchir à leurs implications sociales ou politiques. Les angles de vue et les choses présentées varieront d'un sujet à l'autre. Depuis l'exposition de créations plastiques, de photographies, d'œuvres numériques, musicales ou vidéo, en passant par la diffusion de sons et de lumières, la présentation d'innovations technologiques et de découvertes scientifiques, ou la rencontre de personnages singuliers, divers types de manifestations auront lieu sur le site des Tilleuls.

Outre sa programmation bisannuelle, qui nécessitera une préparation approfondie et la mise en action de toutes les ressources du lieu, l'Autre Musée privilégiera la spontanéité et la réactivité face à l'inattendu que nous réservent nos activités quotidiennes. Ainsi, des événements exceptionnels pourront prendre place dans un espace du musée pour une soirée, une après-midi ou quelques jours, le temps de partager une rencontre, un spectacle, voire une nouvelle découverte créative ou gustative.

⁵ cf. p. 28 à 33 pour un descriptif des lieux.

RUINES MODERNES

Une exposition photographique (et filmique) sur les reliques de notre passé récent, principalement industriel. Une façon de réfléchir aux traces que nous laissons, à l'évolution de la civilisation (industrielle), aux transformations sociétales actuelles, aux principes d'obsolescence, d'appropriation, de rénovation.

Cette exposition inclurait une réflexion sur l'attrait des ruines (qui va jusqu'à la création de ruines artificielles), ainsi qu'un passage dans l'imaginaire avec un coup de projecteur sur les ruines du futur (avec participation éventuelle d'artistes internationaux, mais également de la population locale).

CIVILISATIONS 1|2|3

À partir du constat général que l'homme s'est toujours développé en regard de son combat avec la nature qu'il doit dompter, apprivoiser et aussi respecter, le projet en trois volets intitulé « Civilisations » (étapes bi- ou triennales) aura pour objet ces zones de friction où les éléments se confrontent à l'humain, et ces espaces intermédiaires où l'absence des uns ou des autres brouille les repères et génère une tension. Nos explorations commenceront à la Nouvelle Orléans, où l'ouragan Katrina – le plus violent de ces huitante dernières années – a tout englouti sauf le génie créatif de ses habitants. La musique des fanfares de rue a retenti de plus belle malgré les ravages. L'art rescapé de ces poches de précarité est souvent spontané et issu d'un réseau collectif également générateur de solidarité et de résistance. Le projet Civilisations partira à la recherche de sens au travers d'expressions artistiques variées (photos, films, sons, collections d'objets, etc.) dans maints territoires « sauvages » et « civilisés ».



© Mario Dal Corso

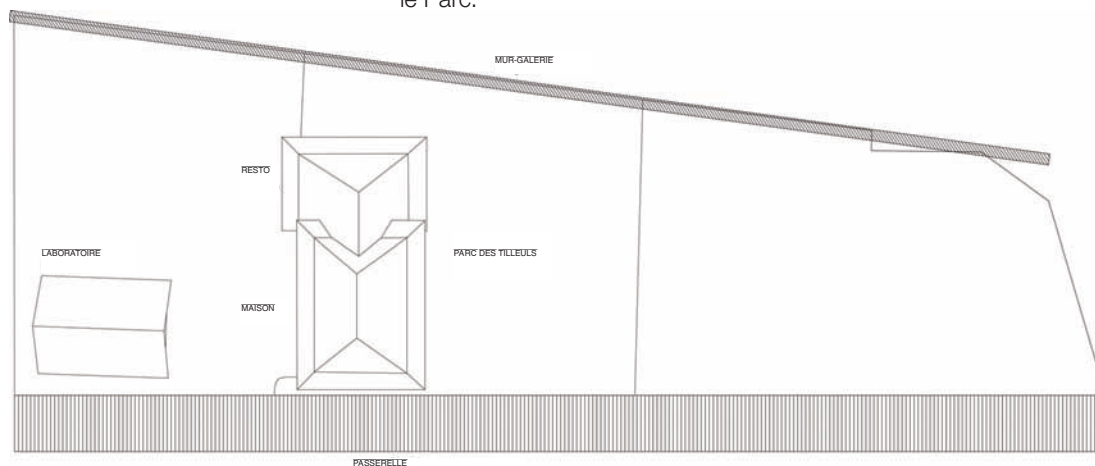
B. L'ESPACE ACCÈS, MUR-GALERIE ET PASSERELLE

Situé à l'entrée de la ville et facilement accessible à pied, à vélo, en voiture ou en transports en commun (et même en tram dès 2016), l'Autre Musée aura tout le potentiel pour devenir un lieu de rendez-vous privilégié de la région.

À la manière du musée d'art visionnaire de Baltimore, dont la paroi sur rue en mosaïque scintillante (réalisée collectivement) signale la présence, l'Autre Musée sera visible de loin grâce à un mur-galerie à dominante végétale qui fera écran à la circulation de la rue de Lausanne et interpellera les visiteurs.

Longeant ainsi tout le site des Tilleuls, chacun pourra entrevoir derrière cette cloison ajourée les univers atypiques que présente l'Autre Musée. Comme peu de lieux le font encore en Europe, cette galerie couverte accueillera des œuvres de très long format – dessins, peintures, longues pièces textiles – dont elle permettra l'appréhension globale depuis l'extérieur, et la découverte détaillée depuis l'intérieur.

L'accès des véhicules pourrait se faire dans un premier temps depuis la rue de Lausanne, du côté du Laboratoire, où un parking extérieur rendrait possible les visites de longue durée. Cela dit, l'accès piétonnier serait favorisé depuis la rue du Léman, grâce au prolongement de la passerelle qui longe actuellement la Maison des Tilleuls et son annexe, et qui serait bordée d'un côté par le parc, de l'autre par le « lac ferroviaire ». Ombragée et sécurisée, cette jetée sur pilotis desservirait toutes les parties du site, à commencer par le Parc.



LE PARC DES TILLEULS

Le parc sera un lieu essentiel pour l'Autre Musée, préfaçant, prolongeant et concluant ce qui se passe à l'intérieur des murs. Ouvert au public, entretenu par la Ville et/ou par des jardiniers amateurs et bénévoles, le parc des Tilleuls sera un endroit de promenade et d'évasion, où il fera bon passer ou séjourner, indépendamment d'une visite au musée ou d'une halte au Resto.

Le lieu sera mis en scène, notamment par un jeu d'éclairage des arbres et de plates-bandes sculptées. Les promeneurs seront plongés dans un univers et une atmosphère chaque fois différents, qui seront tantôt stimulants et propices à la réflexion, tantôt favorables à la rêverie ou à la détente.

De Cocagne ou d'Eden, un jardin permet de cultiver de nombreux savoirs : artistiques, esthétiques et scientifiques ainsi que de nombreux délices : olfactifs, gustatifs, visuels et sonores. Il est souvent ce que l'on voit en premier d'une demeure, accueillant le visiteur et l'invitant à le franchir en flânant.

LES TILLEULS

Les tilleuls du parc, majestueux et élégants, à l'ombre desquels des manifestations spéciales seront développées, seront préservés. Le tilleul est un arbre qui se retrouve dans toute l'Europe en raison de sa capacité d'adaptation au sol et au climat ainsi que sa grande résistance. Il en est même le doyen des arbres et certains songent à en faire le symbole de l'Europe. Sa longévité remarquable est à l'origine de bien des mythes et légendes. Vénéré au cours de siècles, il est à la fois populaire et sacré. Depuis l'antiquité, il est associé à la féminité en raison de ses origines divines. En effet, la nymphe Phylira, mère du centaure Chiron, fut transformée par les Dieux à sa demande en tilleul afin de ne pas retourner chez les mortels. Philémon et Baucis, le couple ayant accueilli sans le savoir Zeus et son fils Hermès, furent métamorphosés à leur mort, le premier en chêne et la seconde en tilleul. Plante mellifère aux propriétés multiples, son bois est prisé pour la sculpture. C'est donc sous leur végétale bienveillance que vivront certains projets. Les tilleuls seront également le siège même de certaines actions, au cœur de ce lien à redéfinir entre la nature sauvage, matrice originelle, et les idéaux de modernité de la pensée contemporaine. La très ancienne coutume européenne des Tanzlinde (tilleuls à danser, autour d'une plateforme entourant le tronc) pourrait être dérobée à l'histoire et rétablie d'une autre manière.



LA MAISON

Du point de vue public, l'espace central du site sera la Maison des Tilleuls. Le visiteur y entrera par le perron, qui mènera à l'espace d'accueil et à l'échoppe-librairie du musée.

Dans ce bâtiment de trois niveaux, dont les volumes intérieurs seront largement modulables (abandon des cloisons porteuses actuelles au profit de parois mobiles), toute la diversité des activités pilotées par l'Autre Musée (expositions, projections, représentations, etc.) trouvera sa place. Une grande partie de la Maison vivra au rythme de la programmation saisonnière, tandis que des chambres thématiques permettront la découverte approfondie d'un thème ou d'un univers particulier.

L'attique servira en partie de réserve temporaire pour les collections de l'Autre Musée ou des œuvres prêtées, juste avant ou après leur exposition. Les conditions d'hydrométrie et de température y seront normalisées, de manière à permettre la conservation de ces pièces en toute sécurité.

La cave de la maison servira enfin de dépôt de matériel pour l'entretien du parc et de réserve pour le Resto.

LE RESTO

Attenant à la Maison des Tilleuls, mais indépendant de l'espace muséal proprement dit, le Resto sera un lieu alternatif où se tiendront des événements publics et interactifs, dans l'esprit de l'Autre Musée.

Espace polyvalent en lien avec les activités de la Maison et du Parc, cet endroit sera donc avant tout un lieu de restauration convivial, largement ouvert et accessible, où l'on viendra volontiers pour déguster une cuisine inventive, profiter d'une atmosphère chaleureuse et du dynamisme de l'Autre Musée (cf. p. 50 pour le détail du projet).



© Mario Del Curto

LE LABORATOIRE

Les projets et réalisations de l'Autre Musée prendront naissance dans le Laboratoire.

Annexe de la Maison des Tilleuls, cette bâtisse combinera espaces de travail et de gestion administrative, lieu de production et atelier de montage, centre d'archives et d'accueil des invités et collaborateurs. Elle abritera le noyau de la programmation du lieu.

Là seront conçues et pilotées les manifestations déployées au sein de la Maison, du Resto et du Parc. D'ici partiront et rayonneront les projets (recherche de fonds, organisation de co-productions et de l'itinérance des expositions...). Là, enfin, sera produite la revue de l'Autre Musée qui sera un développement de ses projets et préoccupations.

Deux ou trois chambres aménagées autour d'une cuisinette et d'une salle de bains permettront la résidence occasionnelle d'artistes et pourront en cas de vacance être louées (par exemple pour le logement d'artistes d'autres institutions). Atelier interactif, siège de workshops et d'échanges tous azimuts, ce sera le poumon du projet, insufflant l'énergie créatrice et vivifiant l'air du débat.

D. RENENS:
CARREFOUR D'IDÉES,
CARREFOUR DE PUBLICS

Comparée à ses voisins, la Suisse détient, avec 955 institutions recensées en 2008, une densité impressionnante de musées. S'y ajoute la particularité supplémentaire que le phénomène n'a rien d'urbain; en effet si l'on retrouve nombre de musées dans les villes (19 à Lausanne, 29 à Genève pour exemple), les petites communes ne sont pas en reste. En 2008, les musées suisses ont comptabilisé 17,3 millions d'entrées (12 millions si l'on soustrait les jardins zoologiques et botaniques qui représentent 28% des entrées). Les musées d'art concentrent 22% des entrées alors qu'ils représentent 16% des catégories de musées. En revanche, les musées dits régionaux ou locaux forment 40% des musées pour 5% des entrées. Seuls 3% (soit 31) des institutions dénombrées ont franchi le cap des 100 000 entrées en 2008. 3% se situent dans la tranche des 50'000-100'000 entrées, 8% dans celle des 20 000-50 000 entrées, 9% dans les 10 000-20 000 entrées, 11% dans les 5 000-10 000 entrées, 28% dans les 1 000-5 000 entrées et 38% se situent en dessous des 1 000 entrées⁷.

Une étude menée auprès de 96 musées suisses représentatifs a permis de cerner le profil et les attentes des visiteurs⁸. Il en ressort que la moyenne d'âge du visiteur est de 49 ans et qu'il possède plutôt (80%, 70% sans les visiteurs étrangers) un haut niveau de formation. Les trois quarts des personnes interrogées visitent les musées en petit groupe, avec leur partenaire, famille ou amis. Une personne sur deux interrogée avait visité un autre musée dans le même mois. Plus de la moitié des personnes est motivée par le thème, les autres raisons étant un désir de formation, le souhait de découvrir quelque chose de nouveau ou le simple plaisir.

Autant dire que la visite d'un musée tient autant de la pratique culturelle que du loisir de divertissement. Il faut donc distinguer le visiteur qualifié, la jeunesse et le grand public.

Le visiteur qualifié s'intéresse particulièrement à un domaine, soit par goût personnel soit par motivation professionnelle. Il recherche souvent toute possibilité de s'instruire, d'enrichir ses connaissances. Il peut donc venir de loin pour satisfaire sa passion et sa curiosité. Par jeunesse, il faut comprendre les classes, les écoles pour lesquelles la visite constitue bien souvent une leçon de choses. Le grand public n'a pas de but particulier, il peut être composé de touristes ou de visiteurs de la région se déplaçant en famille ou avec des amis.

⁷ Chiffres tirés du *Guide des Musées*.

⁸ Ariette Mottaz Baran, *Publics et Musées en Suisse – Représentations emblématiques et rituels social*, éd. Peter Lang 2005 (80 responsables de musées et 2'000 visiteurs ont répondu à l'enquête)

L'Autre Musée, un projet complet intégrant un parc, un laboratoire et un café restaurant, table sur la tranche des 10 000 à 15 000 entrées pour sa partie musée. Il ambitionne non seulement de croiser les regards sur différentes formes d'expression mais de métisser les publics à l'image de ce qu'offre l'Ouest lausannois dans sa diversité sociale et culturelle. Le projet s'y prête particulièrement puisque son identité se construira dans un lieu qui ne sera pas qu'un espace d'exposition mais qui privilégiera une démarche participative en faisant voler en éclat les cadres traditionnels de l'institution muséale. Hors des sentiers battus et rebattus de la culture, il existe en effet un « instinct créateur » qui s'exprime sans autre souci que de pouvoir s'exhaler et qui peut concerner un public parfois réticent à franchir les portes d'institutions plus révérencieuses à l'égard du savoir. Toutefois la vocation de l'endroit n'a pas de limite, il s'agira aussi de faire dialoguer des disciplines a priori difficilement accessibles en raison des connaissances spécifiques qu'elles requièrent. Conquérir un public et le fidéliser, quel défi !

L'Autre Musée drainera certes un public d'initiés, attirés par la spécificité de ce qui s'y présente et prêts à se déplacer pour suivre les manifestations et activités, mais aussi une population plus locale, habituée ou non à fréquenter les lieux dits de culture. Les collaborations envisagées tant avec les différentes associations culturelles de la région renanaise qu'avec les différents partenaires de la scène scientifique, éducative et artistique, favoriseront échanges et complicité entre des milieux divers peu enclins d'ordinaire à se côtoyer. Associer la jeunesse, les écoles à ce lieu de regards et de débats est également un objectif.

Il faut donc imaginer une maison du XVIII^e siècle, conservant en partie ses atours d'origine et astucieusement rénovée et aménagée, invitant le public à la découverte de démarches originales, questionnant la société des hommes et proposant parfois des ébauches de réponses. Agrémentée d'un jardin, à la fois lieu de détente et d'exposition, s'y rencontrent des curieux aux motivations diverses. La convivialité du projet s'exprimera notamment dans le café-restaurant qui accueillera à l'heure du café, de l'apéro ou du plat du jour le visiteur, le flâneur, l'étudiante, l'ouvrier ou l'employée de bureau mais qui pourra aussi se transformer en café littéraire, scientifique ou philosophique. Le centre d'expérimentations que se propose de devenir l'Autre Musée trouvera également son public par le rayonnement de la revue qu'il éditera.

En définitive, concevons un Autre Musée pour un autre public.

**C. BUDGET
PRÉVISIONNEL DE
FONCTIONNEMENT ANNUEL**

CE BUDGET MINIMAL
NE COUVRE QUE LE FONCTIONNEMENT
DE BASE DE LA STRUCTURE

	BUDGET TYPE
Échoppe-librairie	3 500.00
Achats produits Boutique	3 500.00
Administration générale + musée	238 500.00
Salaires fixes	115 000.00
Salaires auxiliaires	50 000.00
Charges sociales	30 000.00
Fiduciaire	2 400.00
Entretien des locaux	3 000.00
Entretien du matériel du musée	2 000.00
Surveillance/sécurité (contrats)	1 500.00
Amortissement informatique	1 000.00
Assurances du musée	3 000.00
Matériel bureau/imprimés adm.	2 000.00
Frais d'administration et divers	2 000.00
Frais informatiques	100.00
Copieur - location	600.00
Ports	1 200.00
Téléphone, fax, WEB	4 000.00
Cotisations association	700.00
Publicité, imprimés	5 000.00
Diffusion publicitaire	8 000.00
Publications (hors création de la Revue)	5 000.00
Frais de représentation	1 000.00
Frais de déplacements	1 000.00
Frais fonctionnement du musée	123 000.00
Projet 1	40 000.00
Projet 2	40 000.00
Autres projets	30 000.00
Imprévus	5 000.00
Recherches documentation, frais	2 000.00
Achats collections et ouvrages	5 000.00
Frais de mise en valeur collections	1 000.00

Produits	365 000.00
Locations d'expositions, produits	3 000.00
Subventions publiques	300 000.00
Billetterie	25 000.00
Visites pédagogiques	2 000.00
Location d'espace	2 000.00
Dons	5 000.00
Ventes produits boutique	5 000.00
Ventes autres produits expos	3 000.00
Recherche de fonds	20 000.00
CHARGES	365 000.00
PRODUITS	365 000.00
DIFFÉRENCE	0.00

**D. BUDGET CADRE
D'INSTALLATION ET
DE LANCEMENT**

ESTIMATION SUR LA BASE
DU PROJET EN L'ÉTAT ET
À CE JOUR

	BUDGET TYPE
Aménagement et installation	895 000.00
Mobilier scénographique	150 000.00
Éclairage scénographique	120 000.00
Audiovisuel (équipement et installation)	50 000.00
Équipement informatique	15 000.00
Conférences (équipement et installation)	20 000.00
Espace restaurant et activités polyvalentes (équipement et installation)	250 000.00
Impression (textes, légendes, visuels, etc.)	30 000.00
Installation (travaux divers, transports, etc)	90 000.00
Frais divers	20 000.00
Scénographie (conception et direction du projet)	100 000.00
Signalétique et identité visuelle	50 000.00
Création et lancement	70 000.00
Frais de création de la Fondation	20 000.00
Promotion, publicité événement de lancement	50 000.00
TOTAL:	965 000.00

LES RÉSEAUX

- Contacts professionnels avec plusieurs lieux culturels, musées et festivals en Suisse et à l'étranger: Werner Jeker travaille, ou a travaillé en étroite relation avec un grand nombre d'institutions culturelles parmi lesquelles le Théâtre Vidy-Lausanne, la Fondation suisse pour la photographie de Zurich, la Cinémathèque suisse à Lausanne, la Collection de l'Art Brut, le musée de l'Élysée, le musée des Arts Décoratifs de Lausanne, le Musée d'ethnographie de Genève (MEG), L'Orchestre de Chambre de Genève (OCG), les Galeries photos de la FNAC, la Saline Royale d'Arc et Senans, la Cité de la Musique, l'agence de photos Magnum et l'éditeur Phaidon à Londres. Parmi ses réalisations on peut noter la direction artistique de la communication pour « Weimar '99 », capitale culturelle d'Europe en 1999, la conception et la réalisation du pavillon SIGNALDOULEUR pour le compte de l'Exposition nationale suisse « Expo. 02 » de 1998 à 2002, l'identité corporative pour l'Institut national du patrimoine (INP) à Paris en 2000, l'identité graphique de la fondation « Schloss Neuhardenberg » de Berlin en 2001 et la nouvelle identité visuelle de la ville de Genève en 2004.
- Patrick Gyger est en contact régulier avec les plus grands festivals européens d'art média et d'importants acteurs dans le domaine des arts et technologies.
- David Collin est membre actif du Festival International du Belluard, Fribourg (CH).
- Contacts généraux avec de nombreux artistes suisses et étrangers (arts plastiques, design, vidéo, gravure, performances, installations, etc.).

ART ET DESIGN ACTUELS, NOUVELLES TECHNOLOGIES

Patrick Gyger est le directeur de la Maison d'Ailleurs, seul musée européen dédié à la science fiction; il est aussi très lié avec les Utopiales, Festival international de science fiction à Nantes qu'il a dirigé pendant 5 ans; son activité engendre des contacts réguliers avec des écrivains, des dessinateurs et des collectionneurs internationaux spécialisés dans ce domaine.

ART ET SCIENCES, SCIENCE FICTION, UTOPIE

- David Collin est écrivain et réalise de nombreuses émissions culturelles, il est membre de la Revue de Belles-Lettres à Genève (CH).
- Valérie Humbert a été professionnelle du livre pendant 13 ans (création de la librairie l'Âge d'homme à Lausanne, animation de la Fondation la Joie de Lire à Genève, présidente de la commission de promotion du livre au sein de l'Association Suisse des Libraires, etc.); Elle a conservé de nombreux contacts dans le monde du livre en Suisse et à l'étranger.

LITTÉRATURE, PAROLE ÉCRITE ET VIVANTE

- Mario Del Curto et Werner Jeker sont des collaborateurs actifs du théâtre de Vidy et travaillent avec plusieurs autres institutions théâtrales, des compagnies de danse, etc.
- Valérie Humbert a réalisé un rapport d'évaluation sur les liens entre théâtre et jeunes adultes en formation post-obligatoire pour le théâtre de l'Arsenic à Lausanne (2000-2001), elle a administré la compagnie fribourgeoise Le Guignol à roulettes (2002-2004) et a été collaboratrice externe du journal du Théâtre de Vidy à Lausanne (2003-2007); elle était membre du groupe « catering » de l'association culturelle Fri-Son à Fribourg (2001-2009).
- David Collin a été responsable du catalogue du Festival International du film de Fribourg et membre de sa commission artistique, il est en contact avec plusieurs réalisateurs, scénaristes et maisons de production en Suisse et à l'étranger.

THÉÂTRE, DANSE, CINÉMA ET SPECTACLE VIVANT

L'AUTRE

MUSÉE

CRÉATION POPULAIRE, AUTODIDACTE, DÉCALÉE

- Grâce à son activité de photographe et à son fort intérêt pour la création populaire, Mario Del Curto a développé des contacts privilégiés avec de nombreux artistes internationaux. Certains d'entre eux ont déjà émis le souhait de donner des œuvres à l'Autre Musée, ou de créer sur place des pièces uniques (ex: Alpo Koivumäki a notamment accepté de créer un animal sculpté dans le parc des Tilleuls).
- Céline Muzelle génère d'autres liens dans ce domaine, grâce à ses recherches doctorales sur la création outsider, son activité professionnelle et son intérêt pour ce type d'œuvres.
- Collaboration régulière et/ou relation de confiance avec plusieurs lieux internationaux dévoués à la création populaire, autodidacte, outsider: Borderless Art Museum No-Ma, Omihachiman (JP); Museum im Lagerhaus, Saint-Gall (CH); Halle Saint Pierre, Paris (FR); Art en marge, Bruxelles (BE), etc.
- Exploration permanente de nouveaux lieux singuliers, réalisation de photographies, d'entretiens et de films qui pourront enrichir certains projets (expositions, revue) ou les archives de l'Autre Musée.

FAITS DE SOCIÉTÉ, RÉFLEXION SOCIOLOGIQUE

- Réflexion et implication des membres sur de nombreux sujets de société.
- David Collin est en lien avec les associations Aircrige International (recherche sur les crimes contre l'humanité et les génocides) et Charlatan (réflexion d'ethnologues, d'artistes et autres chercheurs sur la colonisation et la spoliation des biens culturels); il prépare aussi une collection aux éditions Métispress sur les crimes contre l'humanité et les génocides.
- Valérie Humbert a œuvré comme conseillère juridique dans le cadre du Groupe « Grisélidis » de l'association Fri-Santé à Fribourg, active auprès des travailleuses du sexe. Elle a également rédigé en collaboration avec le Prof. Nicolas Queloz, criminologue, un commentaire sur les articles du code pénal traitant de la fixation de la peine.

RELATIONS INSTITUTIONNELLES LOCALES ET INTERNATIONALES

Les membres d'Un autre regard sont très intégrés dans le domaine culturel suisse (ex.: en 2006, Patrick Gyger est nommé parmi les « 100 personnalités qui font la Suisse romande » par le magazine L'Hebdo Suisse; David Collin est membre de la commission interrégionale de soutien à la culture (CORIOLIS) à Fribourg, etc.). À l'étranger, leurs activités leur ont permis de développer des contacts étroits dans divers domaines et sur tous les continents (ex.: de 1999 à 2003, l'exposition de photos de Mario Del Curto intitulée *Les clandestins sous le vent de l'Art Brut* a circulé dans de nombreux lieux en Suisse, en Serbie, en Espagne, au Canada, en Israël, au Japon, en Australie, en Allemagne, en Belgique; Céline Muzelle est la commissaire européenne de l'exposition *Aloïse, comme un papillon sur elle* en itinérance au Japon depuis février 2009; elle organise des projets ponctuels d'expositions et de conférences en collaboration avec la Fondation Renaud à Lyon.

COMMUNICATION

- Beaucoup des membres sont habitués à communiquer et à collaborer avec les médias locaux ou étrangers.
- David Collin est journaliste et producteur à la radio Suisse Romande; il développe de nombreux contacts avec les médias suivants: TSR - Journaux (Le Temps, 24h, La Liberté, La Tribune de Genève).
- Titulaire d'un brevet fédéral en marketing, Jean-David Gyger a travaillé 11 ans dans le domaine des médias, dont 7 ans dans une agence de conseil en communication. Anciennement responsable de la stratégie média, il a un réseau de connaissances actif dans la communication institutionnelle et au sein des médias presse et affichage en Suisse romande.
- Céline Muzelle a travaillé plusieurs années dans l'édition imprimée et électronique.